

Message pour la Journée mondiale du théâtre pour l'enfance et la jeunesse 20 mars 2020

Autrice : Jasmine Dubé

J'étais sur le point de quitter l'enfance quand j'ai vu mon premier spectacle de théâtre dans la petite ville où je suis née. Je découvrais un monde aux mille possibilités où j'étais tout à la fois ici et ailleurs. J'ai eu un immense coup de foudre. J'ai pensé : Voilà! C'est ça que je veux faire quand je vais être grande !

Quand je suis sortie de l'école nationale de théâtre, j'ai découvert le théâtre pour enfants. Ils étaient là, plus de 300 assis face à la scène, avec des yeux, des oreilles et un cœur grands comme ça ! Second coup de foudre!

Combien de fois m'a-t-on demandé si je faisais du théâtre pour enfants en attendant de jouer pour les grands ? Combien de fois ai-je répondu que c'était un choix. Mieux : un privilège ! Combien de fois ai-je répété que les enfants sont un public, aujourd'hui, et non seulement un public de demain?

Quand j'écris, c'est une étincelle que j'allume. Quand je joue, c'est une lueur que j'aime voir dans les yeux des spectateurs. Certains en sont à leur première expérience et plusieurs, dont les adultes qui accompagnent les enfants, s'étonnent souvent de ce qu'ils découvrent. Le théâtre est un pays sans frontières où nous ouvrons toutes grandes les portes de l'imaginaire.

Partir en tournée au bout du monde est formidable, et jouer chez-soi, dans une région où le théâtre se rend moins, l'est tout autant. Depuis plus de 40 ans, je sillonne les routes pour aller à la rencontre des jeunes spectateurs. Parfois, ça se passe sur de grandes scènes où les lumières brillent de mille feux. Parfois aussi, c'est sur une scène plus modeste, dans un village où la communauté se retrouve, toutes générations confondues.

Si les représentations familiales sont importantes, les représentations scolaires sont essentielles parce que démocratiques et garantent que tous les enfants, sans exception, auront un accès égalitaire à l'art et à la culture. Ils sont là, les Sasha, Greta, Dominique, Pedro, Laïla, Ludovic, Bashir, réunis dans une salle le temps d'un spectacle. Pas besoin d'avaloir des milliers de kilomètres pour rejoindre le monde! Il est là, le monde, à l'école, au bout de la rue ! Métissé, diversifié! Épinettes et cocotiers, bouleaux et baobabs, gingkos et oranges.

En cette journée mondiale du théâtre pour l'enfance et la jeunesse, je réfléchis à ces 40 années que j'ai passées à rencontrer des milliers d'enfants. Avec eux, j'ai partagé une petite heure d'imaginaire et de liberté. Avec eux j'ai tissé, tricoté, cousu et décousu des histoires, des émotions, des personnages, des silences et des mots. Et si aujourd'hui je continue à faire du théâtre, c'est pour les rencontres qu'il provoque, pour la lumière que j'y trouve, l'appel d'air et l'espoir d'un monde meilleur.

Le grand Will a écrit : « Nous sommes de l'étoffe dont sont faits les rêves. » Même si la réalité est parfois d'une étoffe beaucoup plus rude, nous n'avons pas le droit de désespérer. Pas le droit de baisser les bras.

Certains ont allumé des réverbères, d'autres veillent à ce que la flamme reste vive. C'est la mission que je me suis donnée.

Aujourd'hui, nous célébrons la Journée mondiale du théâtre pour l'enfance et la jeunesse en même temps que le retour du printemps. Et tous les espoirs sont permis...

Le message canadien est rendu possible grâce à la collaboration de



**Canadian Childrens
Festival Association**

Jasmine Dubé

Autrice du message de la Journée mondiale du théâtre pour l'enfance et la jeunesse 2020



Cofondatrice et directrice artistique du Théâtre Bouches Décousues (TBD), Jasmine Dubé est aussi comédienne et metteuse en scène. Dès sa sortie de l'école nationale de théâtre en 1978, elle choisit de travailler avec les enfants. Sa première pièce, Bouches décousues, est jouée plus de 350 fois au Québec et en Europe. Également auteure de romans et d'albums (Editions La courte échelle, La bagnole...) et scénariste pour la télévision (Passe-Partout, Macaroni tout garni), elle a publié plus d'une quarantaine de livres. Certains de ses textes sont traduits en anglais, portugais, espagnol, grec, innu-aimun, arabe et en italien.

Ses pièces ont souvent été couronnées du Prix du public. Petit monstre s'est méritée le Prix de la meilleure production « jeunes publics » de l'Association québécoise des critiques de théâtre en plus d'être finaliste aux Prix du

Gouverneur général, tout comme L'Arche de Noémie et La bonne femme qui a remporté trois Masques décernés par l'Académie québécoise du théâtre.

Deux fois finaliste pour le Prix Siminovitch, elle reçoit, en 1996, le Prix Arthur-Buies pour l'ensemble de son œuvre. En 2006, TBD est le lauréat du Grand prix du Conseil des arts de Montréal pour «son apport immense à la vitalité et au développement du théâtre d'ici ». En 2010, on inaugure la bibliothèque Jasmine-Dubé à Amqui. En 2013 elle recevait le Prix Raymond-Plante pour son travail exceptionnel en littérature jeunesse.

Käthe Roth

Traductrice du message de la Journée mondiale du théâtre pour l'enfance et la jeunesse 2020

Käthe Roth est traductrice; elle oeuvre principalement dans les domaines des arts, de la littérature non-fictionnelle et des sciences sociales depuis plus de trente ans. Elle travaille des articles des livres et d'autres documents pour des clients allant des artistes et des universitaires aux centres d'artistes et aux musées, en passant par les éditeurs commerciaux et universitaires.